



HAL
open science

Le si passivante au prisme d'une comparaison italien-français

Catherine Camugli Gallardo

► **To cite this version:**

Catherine Camugli Gallardo. Le si passivante au prisme d'une comparaison italien-français. *Langages*, 2014, 2014/2 (194), pp.81-93. 10.3917/lang.194.0081 . halshs-01063833

HAL Id: halshs-01063833

<https://shs.hal.science/halshs-01063833>

Submitted on 14 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE SI PASSIVANTE AU PRISME D'UNE COMPARAISON ITALIEN-FRANÇAIS

Catherine Camugli Gallardo

Armand Colin | *Langages*

2014/2 - N° 194
pages 81 à 93

ISSN 0458-726X

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-langages-2014-2-page-81.htm>

Pour citer cet article :

Camugli Gallardo Catherine, « Le si passivante au prisme d'une comparaison italien-français »,
Langages, 2014/2 N° 194, p. 81-93. DOI : 10.3917/lang.194.0081

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Le *si passivante* au prisme d'une comparaison italien-français

1. INTRODUCTION ¹

Le *si passivante* italien est traditionnellement et formellement caractérisé par plusieurs traits concomitants : (a) la présence du clitique *si* devant un verbe transitif, (b) la promotion de l'élément nominal comme sujet syntaxique et donc (c) un accord V-N (sauf dans sa variante toscane, Salvi 2008) ainsi qu'une réalisation possible uniquement aux 3^{es} personnes du singulier et du pluriel. Sa signification passive (d) lui vaut son étiquette de *si passivante* (Lamiroy 1993 ; Brunet 1994a ; Serianni, 2000 : 272). La convergence fonctionnelle du Sujet grammatical avec l'Objet direct (La Fauci, 2009 : 100) le fait classer dans le *moyen*.

En italien même, la tournure est très proche d'un *si* impersonnel ou indéfini (Brunet 1994a), ainsi que de certaines structures que nous appellerons par prudence *si-verbe* ². Les frontières ne sont pas toujours aisées à tracer (cf. *infra* §. 2).

Dans une perspective comparée (italien-français), on établit avec le *si passivante* des similitudes d'emploi à la fois avec son équivalent structurel *se-verbe*, mais aussi avec le passif périphrastique français sans agent mentionné et surtout

1. Cette contribution doit beaucoup aux échanges à l'origine de ce volume collectif ; je remercie L. Tronci, N. La Fauci, D. Bottineau et T. Nakamura pour leurs encouragements et suggestions.

2. Nous préférons un métaterme purement descriptif, faisant nôtre une remarque de Creissels (2007 : 88, note 9).

l'indéfini *on*³. Pour notre questionnement sur le moyen (où se situe *si passivante* par rapport aux autres formes avec *si* ?), ces similitudes sont troublantes : si la deuxième dit la parenté du *moyen* avec le passif, *on* relève de l'actif transitif auquel le moyen est traditionnellement opposé. Ces structures syntaxiques différentes posent le problème de la nature de l'Agent externe impliqué et celle de son absence formelle (simple neutralisation ? indétermination parce que l'identification est indifférente ou impossible ?) et donc, celle des relations Agent-Sujet et Agent-Procès.

<Les oppositions> reviennent toujours en définitive à situer des positions du sujet vis-à-vis du procès, selon qu'il est extérieur ou intérieur, et à le qualifier en tant qu'agent, selon qu'il effectue dans l'actif, où qu'il effectue en s'affectant, dans le moyen. (Benveniste, 1966 : 173)

Nous procéderons par un questionnement en miroir à partir d'occurrences du *si passivante* et de leurs traductions en français : quelles valeurs particulières développent le passif périphrastique, l'indéfini *on* et d'autres réalisations révélées par le corpus, que *si passivante* serait capable à lui seul de recouvrir ? Et en quoi l'observation de ces constructions éclaire-t-elle cette réalisation spécifique du moyen ?

Nous travaillons sur des occurrences attestées. Le choix du corpus répond à deux critères :

- des textes de genres différents et qui soient au plus près d'un état de langue contemporain (cf. bibliographie)⁴ ;
- des écrits traduits par des professionnels fiables et différents, pour aller au-delà de la seule compétence linguistique du chercheur (nous les considérons comme des indications spontanées, et non toujours comme la seule équivalence possible).

Pour situer la portée des observations qui suivront, la quête a été menée sur plusieurs milliers d'occurrences avec *si* et l'analyse a porté sur quelques centaines de formes⁵ dont les exemples cités ici se veulent représentatifs. Cette façon de

3. L'histoire des deux langues éclaire en partie cette dissymétrie : l'italien a très tôt abandonné la solution de l'issue indéfinie de *homo*, les dernières occurrences relevées datant du XVI^e siècle (Rohlf, 1968 : § 516 ; Brunet, 1994a : 11).

4. L'éventail se veut diversifié : textes techniques, essais, documentaire, romans et bandes dessinées. Pour échapper au style particulier des écrivains, il convenait d'en considérer plusieurs. Les œuvres retenues couvrent grossièrement une génération, de 1963 à 2005 (De Mauro 2007). Les dates des essais s'insèrent de façon complémentaire afin de créer une linéarité même imparfaite. Aucun corpus oral n'étant traduit, la bande dessinée a été retenue parce qu'elle véhicule le dire quotidien avec ses jeux de mots. Les traducteurs sont toujours différents pour multiplier les sensibilités linguistiques : si Pastureau (1998, trad. Magris 1997) optent quasi systématiquement pour *on*, Vittoz (2008, trad. Veronesi 2005) et Bouzaher (2006, trad. Eco 2003) proposent une grande variété de solutions linguistiques. Les traductions des romans ou des essais privilégient le texte source, les documents européens, supports de travail, le lecteur cible.

5. *Si passivante* est peu fréquent dans les textes techniques et sa densité varie avec les romanciers. Les essais y recourent de façon modérée. Les équivalences françaises données traditionnellement à la tournure italienne diffèrent quantitativement. Le *on* prédomine de façon massive, le passif est rare, de même que l'impersonnel

procéder permet le retour sur des contextes larges. Notre démarche est volontairement dépouillée et centrée sur l'observation des données, notre critère étant que les manipulations syntaxiques suggérées par les traductions ou introduites pour vérifier les traits définitoires ne doivent altérer la structure sémantique (Kulikov, 2013 : 266). Nous parlerons de *Sujet* (grammatical) et d'*Agent* pour distinguer le niveau syntaxique du niveau sémantique.

2. AUX MARGES DU *SI PASSIVANTE*

Revenons sur les difficultés de repérage à l'intérieur même de la langue italienne. Le *si passivante* partage le clitique *si*, trait (a), avec d'autres structures verbales (Tronci 2013). Il est facile de le distinguer des pronominaux actifs (*réfléchis* et *réciroques*), certes caractérisés par la co-référence du Sujet et de l'Objet, mais possibles à toutes les personnes (*vs* trait (c)) ; le Sujet y est Agent. Le repérage des pronominaux intrinsèques (*arrampicarsi* 'grimper' ; *accorgersi* 's'apercevoir' vs. *scorgere* 'apercevoir', etc., voir Cordin, 1991 : 601-602) est également relativement aisé parce qu'ils sont inscrits dans le lexique. Quelquefois, la lexicalisation n'est pas immédiatement perceptible dans des structures actanciennes figées comme *farsi intorno* en (1) mais, par ailleurs, celles-ci n'ont pas de correspondants actif (1c), ou passif (1d) :

- (1) a. (Dans un quartier miséreux de Naples, une mère rapporte à sa fille aveugle une paire de lunettes achetées grâce à la générosité de la tante)
Subito, *si fece una piccola folla intorno*. (Ortese, 1994 : 31)
- b. Il y eût aussitôt un petit attroupement (Ortese, par Bonalumi, 1993 : 32)
- c. *uno fece una piccola folla intorno
- d. *una piccola folla fu fatta intorno

2.1. Autres *si*-verbes

La difficulté croît avec la frange des *si*-verbes « neutres », traduits en français par des *se*-verbes : si les caractéristiques de (a) à (c) (clitique *si*, formes verbales à la 3^e personne pluriel, accord V-N) y sont observables, ces structures posent le problème de l'identification de l'Agent et donc de leur classement dans le continuum autocausatifs – décausatifs – formes moyennes ou médio-passifs (Creissels, 2007 : 98-99). Les exemples (2) et (3) sont presque prototypiques de dizaines d'occurrences du corpus. De toute évidence, nous ne sommes plus dans les pronominaux subjectifs (2c) ; l'Agent est générique (2d), mais le passif est incongru (2e), à moins d'une variation aspectuelle imperfective sur l'auxiliaire (2f) :

il. D'autre part, le passif est circonscrit presque exclusivement aux textes techniques juridico-administratifs tandis que *on* prédomine partout ailleurs.

- (2) a. [sur un chantier, le monteur Faussone avait eu comme compagnon un petit singe]
E facendo l'altalena doveva aver mandato il gancio a chiudersi su un longherone, perché era uno di quei ganci di sicurezza, col moschettone e la molla, che se si chiudono non si riaprono più. (Levi, 1979 : 34)
- b. et en se balançant il devait avoir envoyé le crochet se refermer sur un longeron, parce que c'était un de ces crochets de sûreté, avec un mousqueton et un ressort, qui quand ils se referment se rouvrent plus. (Lévi, par Stragliati, 2002 : 47)
- c. *se quei ganci di sicurezza chiudono se stessi non riaprono più se stessi
- d. se uno chiude quei ganci di sicurezza non li riapre più
- e. *se quei ganci di sicurezza sono chiusi, non sono più aperti
- f. se quei ganci di sicurezza vengono chiusi, non vengono più aperti

L'occurrence (2) correspond à ce qu'avec D. Creissels, nous rangeons dans les décausatifs appelés ailleurs anticausatifs (Kulikov, 2013 : 272). Le présent gnomique permet d'évoquer ici un type de crochet et son fonctionnement normal. Les observations valent à d'autres temps verbaux, en (3) un perfectif :

- (3) a. [Le père chirurgien apprend que sa propre fille vient d'être hospitalisée à la suite d'un accident. Il épie les mouvements de ses collègues]
Tutti i presenti hanno sfiorato Ada con lo sguardo. La porta della sala operatoria si è chiusa silenziosa e profonda alle nostre spalle. (Mazzantini, 2002 : 12)
- b. Tous ceux qui étaient présents ont effleuré Ada du regard. La porte du bloc s'est refermée, silencieuse et ample, derrière nous. (Mazzantini, par Raynaud, 2004 : 14)
- c. La porta della sala operatoria è stata chiusa *silenziosa / silenziosamente
- d. <il chirurgo/qualcuno> ha chiuso la porta *silenziosa / silenziosamente

Toutes les gloses ne sont possibles qu'au prix d'une modification de l'adjectif à fonction adverbiale en adverbe en *-mente*, ce qui met en évidence que *silenziosa* se réfère en (3a) au Sujet grammatical et non à l'Agent (3d).

L'agentivité y est référentiellement et syntaxiquement extérieure et non identifiée. « Seule l'existence du processus s'impose à l'observateur extérieur [...] processus envisagé en faisant abstraction de toute causalité. » (Creissels, 2007 : 98)

2.2. Les frontières avec *si* indéfini

Si indéfini ou *si* impersonnel, l'étiquette varie avec les auteurs, mais la difficulté pour cerner ses frontières d'avec le *si passivante* est unanimement reconnue⁶. Les critères évoqués en introduction semblent vaciller. Certes l'indéfini régit un verbe intransitif, mais également un transitif sans expansion (Brunet 1994b). Et avec un même verbe transitif, si la structure est au singulier, comment distinguer un N Objet d'un N Sujet ? En dehors de la traduction proposée, la variation en nombre du verbe dans l'occurrence (4a) est éloquente à cet égard :

6. Maiden & Robustelli (2000 : 121) et les auteurs qui ont abordé le sujet : Lepschy & Lepschy (1981), Salvi (2008) et Brunet (1994a : 127-129).

- (4) a. *Gli unici dolci che si mangiavano*, però sempre a tavola, erano certe frittelle chiamate "gli smarren" che aveva insegnato non so che cuoca tedesca ; sembra fossero economiche, e *se ne mangiava* così spesso, che non le potevamo più soffrire. (Ginzburg, 1963 : 50)
- b. Les seuls gâteaux auxquels nous avions droit, à table, étaient des espèces de beignets appelés « smarren », un dessert que nous avait fait connaître je ne sais quelle cuisinière allemande ; ces beignets devaient être économiques car nous en mangions si souvent que nous ne pouvions les souffrir. (Ginzburg, par Causse, 1966 : 62)

Certains avancent le critère de l'ordre : N « tend » à suivre le verbe dans l'indéfini, à le précéder dans la forme passive (Maiden & Robustelli, 2000 : 121). Mais les mêmes auteurs illustrent plus loin cette dernière forme avec des exemples présentant aussi l'ordre N V (*op. cit.* : 284) et cette tendance à l'antéposition, même si elle est par ailleurs largement documentée, est mise à mal par les relevés substantiels de J. Brunet (1994a). Si la tendance est effectivement à la postposition avec l'indéfini, ce trait ne pourra être considéré comme unique trait définitoire. En modifiant l'ordre N-V, et avec la modification de la détermination nominale, (5d) revêt au niveau interprétatif une valeur prescriptive totalement absente de (5a) qui est simplement descriptif et générique :

- (5) a. Io non andavo a scuola, benché fossi nell'età di andarci ; perché mio padre diceva che a scuola *si prendono microbi* (Ginzburg, 1963 : 50)
- b. Je n'allais pas à l'école, bien que je fusse en âge de la fréquenter ; mon père disait qu'à l'école *on attrape des microbes*. (Ginzburg, par Causse, 1966 : 62)
- c. ?mio padre diceva che microbi *si prendono* a scuola
- d. mio padre diceva che *i* microbi *si prendono* a scuola

Une traduction par *se*-verbe français aurait provoqué soit une glose incongrue (6a), soit une interprétation réciproque (6b). Avec (6c), on revient à la valeur prescriptive de (5d). La traduction par *on* est bien la seule possible :

- (6) a. *mon père disait qu'à l'école *s'attrapent les microbes*
- b. mon père disait qu'à l'école *les microbes s'attrapent* (entre eux)
- c. mon père disait que les microbes, ça *s'attrape* à l'école

En quoi diffère-t-il du *si*-passif ? Qu'entend-on par « valeur » passive (trait d) du *si passivante* ? J. Brunet (1994a) utilise plutôt le terme « parenté » (Brunet, 1994a : 14, 16, etc.), ce qui ne signifie pas « équivalence » ; ailleurs, elle parle de « proximité » (*op. cit.* : 16, note 22). Nulle part, à notre connaissance, il n'est donné de critères pour l'apprécier si ce n'est une glose par la tournure passive (Maiden & Robustelli, 2000 : 284).

Nous poserons que *si*-verbe est « passivante » lorsqu'on peut le redire par un passif périphrastique sans que cela ne déforme le sens de la phrase. Un passif (7a) n'est pas viable ; nous sommes bien en présence d'un *si* indéfini :

- (7) a. *diceva che a scuola *sono presi* microbi
- b. *mon père disait qu'à l'école des microbes *sont attrapés*

Si l'Agent est indéfini, on remarque souvent la présence d'un adverbial qui circonscrit la généralité de *on* à une situation précise (ici *a scuola*). La valeur

référentielle de l'Agent n'est certes pas définie, mais elle n'est pas pour cela indéterminée.

L'occurrence (8) rend compte d'une réalisation ténue mais suggérée plusieurs fois par le corpus : l'Agent (l'exécutant ou l'interprète) est évoqué de façon plus abstraite et générique dans le co-texte par des substantifs suffixés en *-zione/tion* (*esecuzioni, interpretazioni*) :

- (8) a. Tra due esecuzioni di una sonata per violino o due interpretazioni di un lavoro teatrale *si seguono le indicazioni della "partitura"* – e, a dirla in breve, la melodia e il timbro voluti dal musicista e le parole volute dal commediografo rimangono le stesse. (Eco, 2003 : 252)
- b. Entre deux exécutions d'une sonate pour violon ou deux interprétations d'une pièce de théâtre, *on suit les indications de la « partition »* – tandis que, pour le dire brièvement, la mélodie et le timbre voulus par le musicien et les mots voulus par le dramaturge restent inchangés. (Eco, par Bouzaher, 2006 : 319)

Pour ce qui est de la comparaison italien/français, on remarquera qu'un *si* indéfini italien reçoit une traduction aussi bien par *on* (5b, 8b) que par *se*-verbe (9b) :

- (9) a. [sur un chantier] [...] avevo uno di quei carrellini *che si guidano dal timone*, carico dei famosi cuscineti, che Dio liberi se avesse dato il giro. (Levi, 1979 : 42)
- b. [...] j'avais un de ces petits chariots *qui se conduisent par le timon*, chargé des fameux coussinets que je devais surtout pas fiche par terre. (Levi, par Stragliati, 2002 : 56)
- c. *avevo uno di quei carrellini *che sono guidati dal timone*
- d. avevo uno di quei carrellini *che vengono guidati dal timone*
- e. avevo uno di quei carrellini *che uno guida dal timone*
- f. j'avais un de ces petits chariots *que l'on conduit* par le timon

Il n'y a donc pas de correspondance systématique et ces réalisations rendent compte de la complexité des faits.

Si indéfini	On	Agent indéfini mais non indéterminé
	Se	

3. SI PASSIVANTE

Il en est de même pour les réalisations du *si passivante* pour lesquelles les traductions se partagent entre *se*-verbe et (plus fréquemment) *on*.

3.1. Que nous suggère la correspondance avec *on* ?

La polyvalence du *on* français est bien connue, qui va de l'indétermination franche à la référence à NOUS (et plus rarement à JE-TU ou IL/ELLE) en passant par un *on* universel/général (François 1984). Des passages comme (10) sont

intéressants pour l'alternance des deux relations (*si-noi* et *on-nous*) à la fois dans le texte source et dans la traduction :

- (10) a. [après le sauvetage par les deux frères] Non che *si sia dato spettacolo*, visto che è già tanto se siamo riusciti a non cadere dalle tavole ; o meglio : abbiamo dato lo spettacolo di chi è stato giovane anche lui [...]. (Veronesi, 2005 : 11)
 b. *Nous ne nous sommes pas donnés* en spectacle, non, il faut dire que c'était déjà bien d'avoir réussi à ne pas tomber ; ou plutôt : nous avons donné le spectacle de deux types qui ont été jeunes aussi [...]. (Veronesi, par Vittoz, 2008 : 13)

La disponibilité de contextes larges permet, lors du retour sur le texte italien, de dégager la variation de l'Agent impliqué. Nous illustrerons ce cas majoritairement fréquent par deux exemples :

- (11) a. [Francesca présente quelques troubles de mémoire inquiétants] ride, dice smettetela, ma io insisto, è diventato importante, cazzo, *mica si possono lasciar cadere le cose così*. (Veronesi, 2005 : 84)
 b. elle rit, dit arrêtez donc, mais moi j'insiste, ce n'est pas anodin, nom de Dieu, *on ne peut pas laisser des choses comme ça*. (Veronesi, par Vittoz, 2008 : 100)
- (12) a. [à la taverne du « rieur sanglier », des romains jouent aux fléchettes. Un appel de l'autre côté de la porte]
 – Decurione !
 – Un messaggio del prefetto : tutte le guarnigioni in allarme ! *Si ricercano dei tipi pericolosi ! Un britanno e due galli !* (Gosciny & Uderzo, par Marconcini, 2011a : 16)
 b. – Décurion !
 – Un message du préfet : toutes les garnisons doivent être en alerte ! *On recherche de dangereux irréductibles ! Un breton et deux gaulois !* (Gosciny & Uderzo, 1966 : 16)

En (11), le *si passivante* permet d'intégrer au jeu *io-lei / moi-elle* les témoins de la conversation que l'on veut entraîner dans cet avis car le diagnostic est urgent. Ce sont les relations d'interlocution (Douay & Roulland 2012) que tisse et entremêle la tournure italienne. En (12), la concrétude de la situation est retracée par le dessin : *toi*, décurion insouciant qui joue aux fléchettes, *moi*, soldat romain de base qui transmet l'ordre et sera certainement parmi les prochaines victimes des gaulois, *le préfet*, représentant de l'occupant et *nous tous* romains, ici présents et en danger. Ce jeu de repérage est reproductible à l'envi. Ce qui semble suggérer que la récession agentive avec le *si passivante* pourrait n'être, dans certains cas (les analogies avec *on*), qu'une occultation passagère de l'Agent facilement récupérable dans le contexte, souvent inclus dans la relation de personne « je-tu » (Benveniste, 1966 : 174). Le regard est ainsi déplacé d'une considération sémantique sur le verbe (« et le moyen servira à définir le sujet comme intérieur au procès », *op. cit.* : 173) à son co-texte linguistique et plus largement à son cadre interlocutif. Le recours aux indices morpho-syntaxiques du contexte évacue, dans ces cas, le problème de deux plans d'analyse (syntaxique ou sémantique). Les structures avec *on* ou *si* apparaissent comme deux façons de gommer la référence plus particulièrement désignative du Sujet grammatical, d'occulter

au niveau du groupe verbal l'agentivité qui est dite ou suggérée ailleurs. La référence à l'Agent est explicitée dans le cadre de l'interlocution (Maillard, 2010 : 105) et c'est le trait saillant qui nous semble émerger massivement du corpus.

3.2. Si passivante traduit par se-verbe français

Les analogies avec *se-verbe* sont plus déconcertantes quant aux observations faites précédemment sur l'Agent.

- (13) a. [Claudia raconte à son père sa journée à l'école] Abbiamo fatto i palindromi – dice – Sai, *le cose che si leggono uguali anche al contrario*. (Veronesi, 2005 : 52)
b. On a fait les palindromes. Tu sais, *ce qui se lit pareil à l'endroit et à l'envers*. (Veronesi, par Vittoz, 2008 : 64)

Les « constructions pronominales à sens passif » (Tamine, 2010 : 118) ont, en français, des traits différents (aussi Brunet, 1994a : 13) : le sujet y renvoie à une classe (*le cose che / ce qui...*) ; la « valeur générique explique la présence d'adverbes ou de compléments de manière » (ici, *anche al contrario*) et la construction présente une affinité – non obligatoire – avec un présent gnomique atemporel. La traduction par un *se-verbe* français (13b) est très adaptée.

L'interprétation impersonnelle (14a) serait possible mais la valeur passive (14b) est indéniable :

- (14) a. le cose che uno legge uguali anche al contrario
b. le cose che *sono / vengono* lette uguali anche al contrario

Dans cette occurrence, l'Agent animé peut correspondre à n'importe quel lecteur de palindromes, mais le phatique *sai / tu sais* intègre l'allocutaire dans la sphère des Agents possibles, au point que la glose (15) est totalement recevable :

- (15) a. Sai, le cose che *leggiamo* uguali anche al contrario
b. Tu sais, ce que nous lisons pareil à l'endroit et à l'envers

Il n'en est pas de même avec (16) et (17). Si l'Agent est inférable, de façon large, des conditions de réalisation du Procès (16c), il ne peut être induit d'aucun indice du co-texte en (17) (s'agit-il des partisans ? des nations concernées ? de l'intégralité des belligérants ?) :

- (16) a. Perché le norme dell'Unione in materia di concorrenza *si applichino* ad un'intesa o ad una pratica abusiva occorre che quest'ultima possa pregiudicare il commercio tra gli Stati membri. (*Consiglio dei geologi*, Arrêt de la cour (quatrième chambre) 18.07.2013)
b. Pour que les règles de concurrence de l'Union *s'appliquent* à une entente ou à une pratique abusive, il faut que celle-ci soit susceptible d'affecter le commerce entre les États membres.
c. Perché <*il legislatore, l'Unione*> applichi le norme.
(17) a. [les combats des partisans sur les pentes du Nevoso] In quella guerra di bosco *si tessavano anche le fila* di una politica che pensava in termini mondiali e puntava non solo a liberare un paese, ma a creare un nuovo assetto sociale. (Magris, 1997 : 105)

- b. Dans cette guerre des bois *se tissaient* aussi les fils d'une politique qui pensait en termes universels et visait non pas seulement à libérer un pays, mais à créer un nouvel ordre social. (Magris, par Pastureau, 1998 : 133)

L'introduction d'un élément agentif (18a-18b) brise la métaphore. On notera que s'il y a « proximité » avec le passif, il n'y a pas complète équivalence car ces réalisations, certes acceptables, sont moins naturelles que le *si* du texte source (17a) :

- (18) a. *In quella guerra di bosco *uno* tessava anche le fila di una politica
 b. Dans cette guerre des bois *on tissait* aussi les fils d'une politique
 c. In quella guerra di bosco *erano tessute* anche le fila di una politica
 d. Dans cette guerre des bois *étaient tissés* aussi les fils d'une politique

3.3. Quand le verbe est *avere* / *avoir*

Alors qu'il est exclu en français d'une tournure pronominale (Melis, 1990 : 21), le verbe *avere/avoir* peut se rencontrer en italien (Brunet, 1994a : 32, 127). Le corpus fournit quelques occurrences aussi bien dans les romans que dans l'essai critique⁷ :

- (19) a. *Si hanno rifacimenti* in musica, con per esempio alcuni tipi di virtuosismi (le parafrasi di Liszt delle sinfonie di Beethoven). (Eco, 2003 : 313)
 b. Les remaniements *existent* en musique, ce sont par exemple certains types de virtuosités (les paraphrases de Liszt des symphonies de Beethoven). (Eco, par Bouzaher, 2006 : 399)
 c. **uno ha rifacimenti* in musica
 d. ²*Sono avuti rifacimenti* in musica

La traduction (19b) n'est pas sans écho avec une observation de M. Maillard (2010 : 107) sur la traduction des passifs impersonnels latins *legitur* et *curritur* pour lesquels l'auteur propose *il y a lecture* et *il y a course*. Avec *avere*, la tournure *si-verbe* peut se faire support d'énoncés thématiques (Rousseau, 2010 : 45) où l'Agent est totalement occulté.

Si passivante correspond ainsi à une forte modulation de l'Agent vis-à-vis du Procès qui va de la référence aux participants à l'interlocution, récupérables dans le co-texte jusqu'à une indétermination telle que l'Agent disparaît et que le Procès occupe le premier plan.

<i>Si passivante</i>	<i>On</i>	Agent occulté mais récupérable dans la situation d'interlocution
	<i>Se-verbe</i>	Ambivalence de l'Agent
	<i>V. avere</i>	Énoncé thématique possible

7. Il convient, bien sûr, d'exclure celles où le verbe vaut pour *posséder* : *si hanno con sé pochissime cose* (Magris, 1997 : 20) ; *on n'a avec soi que très peu de chose* (Magris, par Pastureau, 1998 : 24).

4. LA RELATION AVEC LE PASSIF PÉRIPHRASTIQUE DANS LES TRADUCTIONS

Si le test par le passif a été un des critères pour identifier le *si passivante* (trait d), qu'en est-il des réalisations proposées par les traductions ? La traduction par le passif est – dans les limites de notre corpus – extrêmement rare. D'autre part, elle est le propre des textes techniques. Enfin, ces traductions ne correspondent pas uniquement à des *si passivante*, mais relèvent aussi du décausatif (20e) et du *si indéfini* (21d) :

- (20) a. Spetta al giudice del rinvio valutare, alla luce del contesto globale in cui tale codice dispiega i suoi effetti, compreso l'ordinamento giuridico nazionale nonché la prassi applicativa di detto codice da parte dell'Ordine nazionale dei geologi, se *i predetti effetti si producano* nel caso di specie. (*Consiglio dei geologi*, Arrêt de la Cour, quatrième chambre, 18.07.2013)
- b. Il incombe à la juridiction de renvoi d'apprécier, au regard du contexte global dans lequel ce code déploie ses effets, y compris au regard de l'ensemble du cadre juridique national ainsi que de la pratique de l'application dudit code par l'ordre national des géologues, *si ledit effet est produit* en l'occurrence.
- c. *se *i predetti effetti sono prodotti* nel caso di specie
- d. *se *uno produce i predetti effetti*
- e. *si ledit effet se produit* en l'occurrence
- (21) a. Il diritto dell'UE *si divide* in primario e derivato. (<http://europa.eu>)
- b. Le droit européen *est constitué* du droit « primaire » et du droit « dérivé »
- c. Il diritto dell'UE *è / *viene diviso* in primario e derivato
- d. On *divise* le droit européen en droit « primaire » et droit « dérivé »
- e. Le droit européen *se divise* en droit « primaire » et droit « dérivé »

La correspondance du *si passivante* avec un passif essentiellement impersonnel (PEI, Gaatone 1993), souvent cité dans les écrits, est encore plus rare et son emploi est, lui aussi, restreint au domaine technique.

- (22) a. Per le società che hanno cooperato pienamente e delle quali è stato accertato che non stanno eludendo le misure *si propone la concessione* di esenzioni.
- b. Pour les sociétés qui ont coopéré pleinement et dont il a été constaté qu'elles ne contournaient pas les mesures en vigueur, *il est proposé de leur accorder des exemptions*. (Eurolex COM/2011/0390, § 3)

La tournure « ne connaît pas de forme personnelle strictement équivalente » (Gaatone, 1993 : 38) ; il faudrait suggérer quelque chose comme *l'amministrazione, la legislazione* (23a) :

- (23) a. *uno / *l'amministrazione, la legislazione* propone la concessione di esenzioni.
- b. ³Pour les sociétés qui [...] *on* propose la concession d'exemptions.
- c. Per le società che [...] è *proposta* la concessione di esenzioni.

Que signifie la présence de *il*, Sujet grammatical extraposé, délocutif et asubjectal (Maillard, 2010 : 106) ? Il s'agit d'une construction à Agent fortement éloigné où l'argument Sujet est exclu, un degré ultérieur de récession agentive.

Quelques équivalences du corpus proposent une traduction par le suffixe *-able* qui correspond, on le sait, à un passif modalisé : « être susceptible d'être V » (Picabia 1978). Dans des occurrences romanesques, de telles traductions peuvent correspondre également au *si indéfini* ; elles sont souvent suggérées par la présence d'un modal *potere* dans le co-texte source ⁸. Dans les textes techniques, le suffixe est en lien avec le côté prescriptif du *se-verbe* :

- (24) a. Salvo disposizioni contrarie, *si applicano le norme vigenti* in materia di dazi doganali.
 b. Sauf indication contraire, *les dispositions en vigueur* en matière de droits de douane *sont applicables*. (Eurolex COM/2011/0390 art. 1)

La traduction proposée en (24b) n'est d'ailleurs pas la seule possible :

- (25) a. Sauf [...], on applique les dispositions en vigueur en matière de [...].
 b. Sauf [...], les dispositions en vigueur sont appliquées [...].
 c. Sauf [...], les dispositions en vigueur s'appliquent en matière de [...].

L'étiquette *si passivante* / *si passivo* ne semble guère heureuse puisque des gloses par le passif sont possibles avec d'autres *si*. Aussi conviendrait-il de le nommer *si medio/moyen* lorsqu'il possède les traits définitoires.

5. CONCLUSION

Tout au long de cette étude, le côté ténu des traits et surtout la complexité de leurs combinatoires – mises en évidence par les manipulations fonctionnelles sur les occurrences – ont fait quelquefois douter du bien-fondé de la distinction catégorielle proposée par les grammaires entre plusieurs *si*.

De la difficulté des analyses, il ressort que le statut changeant de *si* dans les descriptions convainc peu ou risque même, à nos yeux, de troubler le non italoophone. En effet, les descriptions le font osciller entre le plan morphologique (marque de diathèse réfléchie) et la syntaxe (rôle de pronom sujet dans la valeur indéfinie ; Brunet (1994a : 123), Maiden & Robustelli (2000 : 121⁹)). Nous proposons d'énoncer les faits de façon unitaire, à partir d'une forme verbale composée d'un clitique et d'un verbe que nous posons comme indissociables : ce sont eux qui indiquent la diathèse et *si* est relégué au rang de simple indice. À partir du noyau *si V*, la diathèse est définie par des corrélations fines (La Fauci 2012) entre les éléments, corrélations où, au niveau sémantique, le statut de l'Agent est déterminant :

- correspondance Sujet-Agent dans les formes réfléchies et réciproques, dites aussi pronominales subjectives (V actif) ;

8. – è come l'India ! – diceva. – *Lo sporco che c'era in India non si può immaginare !* (Ginzburg, 1966 : 166). Trad. C'est comme en Inde, disait-il. La saleté qui régnait en Inde, c'est inimaginable ! (Ginzburg, par Causse, 1966 : 196).

9. "Indefinite personal *si* is treated as the subject, so that the noun remains the object, and the verb agrees with subject *si* [...]" (Maiden & Robustelli, 2000 : 121)

- équivalence Sujet-Objet dans les décausatifs, l'Agent est formellement effacé (V intransitif ou inaccusatif selon les terminologies) ;
- statut objectal de N dans le *si*-verbe indéfini, révélé par l'impossibilité de la passivation. L'agentivité n'est pas dite explicitement, mais elle n'en est pas pour autant absente : elle est suggérée, inférable d'adverbiaux du co-texte ;
- convergence Sujet ex-Objet (*si moyen/medio* alias *passivante*, en fait quantitativement moins fréquent que le *si* indéfini et les autres *si*, dans notre corpus). L'Agent est polymorphe : soit, inféré du contexte large, il appartient à l'interlocution et revêt le large panel de références possibles révélées par les équivalences avec le *on* français « personnel », soit son occultation correspond au *se*-verbe passif et prescriptif français ou bien il va jusqu'à se réaliser dans des énoncés thétiques.

Le recours à un double corpus met en évidence des usages liés à certains genres, modulant ainsi une présentation globale trop généralisante de la tournure italienne.

Références

- BENVENISTE É. (1966 [1950]), « Actif et moyen dans le verbe », *Problèmes de linguistique générale*, t. 1, Paris : Gallimard, 168-175.
- BRUNET J. (1994a), *Grammaire critique de l'italien* n. 12 – *Un si ou deux*, Paris : Université de Vincennes-St. Denis.
- BRUNET J. (1994b), « L'expression de l'impersonnel en français et en Italien », *SILTA* XXXIII (3), 457-476.
- CORDIN P. (1991), « I pronomi riflessivi », in L. Renzi (ed.), *Grande grammatica italiana di consultazione*, vol. 1, Bologne : Il Mulino, 593-603.
- CREISSELS D. (2007), « Réflexivisation, transitivité et agent affecté », in A. Rousseau, D. Bottineau & D. Roulland (éds), *L'énoncé réfléchi*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 83-106.
- DOUAY C. & ROULLAND D. (éds) (2012), *L'interlocution comme paramètre*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- FRANÇOIS J. (1984), « Analyse énonciative des équivalents allemands du pronom indéfini *on* », in G. Kleiber (éd.), *Recherches en pragma-sémantique*, Paris : Klincksieck, 37-73.
- GAATONE D. (1993), « Les locutions verbales et les deux passifs », *Langages* 109, 37-52.
- KULIKOV L. (2013), "Middle and Reflexive", in S. Luraghi & C. Parodi (eds), *The Bloomsbury Companion to Syntax*, London/New York: Bloomsbury, 261-280.
- LA FAUCI N. (2009), *Compendio di sintassi italiana*, Bologna : Il Mulino.
- LA FAUCI N. (2012), « Note intuitive sulle diatesi », *Atti del Sodalizio Glottologico Milanese* 7, 113-120.
- LAMIROY B. (1993), « Pourquoi il y a deux passifs », *Langages* 109, 53-72.
- LEPSCHY A. L. & LEPSCHY G. (1981), *La lingua italiana – Storia, varietà dell'uso, grammatica*, Milano : Bompiani.
- MAIDEN M. & ROBUSTELLI C. (2000), *A reference Grammar of Modern Italian*, London: Arnold.

- MAILLARD M. (2010), « De la tendance interne des verbes moyens à l'impersonnalisation : perspective interlinguistique », in F. Daviet-Taylor & D. Bottineau (éds), *L'impersonnel. La personne, le verbe, la voix*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 103-114.¹⁰
- MELIS L. (1990), *La voie pronominale. La systématique des tours pronominaux en français moderne*, Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.
- PICABIA L. (1978), *Les constructions adjectivales du français*, Genève : Droz.
- ROHLFS G. (1968), *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti. Morfologia*, Torino : Einaudi.
- ROUSSEAU A. (2010), « L'impersonnel en typologie et en philosophie du langage », in F. Daviet-Taylor & D. Bottineau (éds), *L'impersonnel. La personne, le verbe, la voix*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 31-52.
- SALVI G. (2008), « La formazione della costruzione impersonale in italiano », *Linguistica. Revista de estudos linguísticos da Universidade do Porto* 3 (1), 13-37.
- SERIANNI L. (2000), *Grammatica, Sintassi, Dubbi*, Torino : Garzanti.
- TAMINE J. (2010), *La grammaire. Syntaxe*, t. 2, Paris : Armand Colin.
- TRONCI L. (2013), « La description morphosyntaxique à l'épreuve des textes. Note sur les constructions impersonnelles pronominales de l'italien », in K. Ogata (éd.), *Autour des verbes. Constructions et interprétations*, Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins, 201-225.

Corpus

- DE MAURO T. (éd.) (2007), *Primo tesoro della lingua letteraria italiana del Novecento*, Turin : UTET.
- ECO U. (2003), *Dire quasi la stessa cosa, esperienze di traduzione*, Milan : Bompiani, trad. M. Bouzaher (2006), *Dire presque la même chose*, Paris : Grasset.
- GINZBURG N. (1963), *Lessico familiare*, Turin : Einaudi, trad. M. Causse (1966), *Les mots de la tribu*, Paris : Grasset.
- GOSCINNY R. & UDERZO A. (1966), *Astérix chez les bretons*, Paris : Dargaud, trad. L. Marconcini (2011), *Asterix e i Britanni*, Milano : Mondadori.
- LEVI P. (1979), *La chiave a stella*, Torino : Einaudi, trad. R. Stragliati (2002), *La clef à molette*, Paris : Julliard.
- MAGRIS C. (1997), *Microcosmi*, Turin : Einaudi, trad. J. & M.-N. Pastureau (1998), *Microcosmes*, Paris : Gallimard.
- MAZZANTINI M. (2002), *Non ti muovere*, Milano : Mondadori, trad. V. Raynaud (2004), *Écoute moi*, Paris : Laffont.
- ORTESE A. M. (1994), *Il mare non bagna Napoli*, Milano : Adelphi (1^{re} éd. Rizzoli 1975), trad. L. Bonalumi (1993), *La mer ne baigne pas Naples*, Paris : Gallimard.
- SITE DE L'OIT (BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL) : <http://www.ilo.org>
- SITES DE L'UE : <http://europa.eu>, <http://eur-lex.europa.eu>
- VERONESI S. (2005), *Caos Calmo*, Milan : Bompiani, trad. D. Vittoz (2008), *Chaos calme*, Paris : Grasset.

10. Le titre diffère dans le sommaire de l'ouvrage.